

Les prix du porc dans 12 mois

Le Canada et les Etats-Unis sont priés d'augmenter leur production de cochons autant que possible afin de parer à la disette sérieuse de viande en Grande-Bretagne, France et Italie.

Le déficit en Europe est la meilleure garantie de la stabilité du marché aux cochons pour les prochains douze mois. Il y a 150,000,000 bêtes de moins aux troupeaux d'Europe qu'avant la guerre. Il y a eu une diminution de 32,425,000 cochons — environ dix fois le nombre de cochons au Canada aujourd'hui.

Aux Etats-Unis il y a dix pour cent moins de cochons vifs aujourd'hui qu'il y a un an. De plus, les caves des fabricants américains de conserves n'ont jamais été aussi dépourvues des produits du porc au début de la saison d'hiver que cette année. Durant octobre, 31,000,000 de livres de viande sont sorties des seuls entrepôts de Chicago et une descente semblable eut lieu ailleurs.

Moins d'arrivages de cochons

Un autre indice de la diminution de la production du porc est le chiffre des arrivages aux abattoirs américains

Jusqu'à fin d'octobre 1916, il était de 33,035,831 cochons.

Jusqu'à fin d'octobre 1917, il était de 28,314,598 cochons.

Soit une diminution énorme en 1917 de 4,721,233 cochons.

Pour le seul mois d'octobre 1916 les arrivages étaient de 3,592,016 cochons. Pour octobre 1917 ils étaient de 2,498,244 cochons. Soit une diminution de 1,093,772 cochons pour le dernier mois dont nous ayons les chiffres.

Au Canada, les arrivages aux abattoirs, du premier janvier à fin novembre 1916, étaient de 998,131 cochons. Pour la même période en 1917 les arrivages étaient de 368,196 cochons. Soit une diminution de 129,935 cochons aux Canada.

Pendant que l'approvisionnement de cochons diminuait en Europe et en Amérique, la consommation de lard fumé et jambons augmentait énormément outremer depuis le commencement de la

guerre. Voici une statistique des importations anglaises:—

En 1913 elles étaient de 638,000,000 de livres.

En 1914 elles étaient de 664,000,000 de livres.

En 1915 elles étaient de 896,000,000 de livres.

En 1916 elles étaient de 1,086,000,000 de livres.

Vu l'énorme disette de cochons et autres bestiaux en Europe et la diminution notable de cochons vifs en Amérique du Nord, tout semble indiquer l'établissement de prix élevés et un marché stable pour les cochons durant les prochains douze mois et plus.

L'action du gouvernement

L'annonce du contrôle gouvernementale et de la limitation des profits des fabricants de conserves assurera confiance et stabilité au marché du porc. Voici en résumé l'annonce du gouvernement —

"1. Aucun fabricant de conserves aura droit à un profit dépassant 2 pour-cent de son chiffre d'affaires annuel, c'est-à-dire le total de ses ventes durant l'année.

"2. Si le 2 pour-cent du chiffre annuel dépasse 7 pour-cent du capital réel placé dans l'entreprise, les profits seront encore restreints comme suit:—

"(a) Jusqu'à 7 pour-cent du capital, les profits resteront au fabricants

"(b) Si les profits dépassent 7 pour-cent sans dépasser 15 pour-cent, la moitié des profits dépassant 7 pour-cent ira au fabricant et l'autre moitié au gouvernement.

"(c) Tous les profits dépassant 15 pour-cent iront au gouvernement.

L'action des Etats-Unis

En plus de l'action du gouvernement canadien, M. Herbert Hoover, Contrôleur des Vivres aux Etats-Unis, déclare dans un bulletin officiel:—

"Je désire donc faire cette déclaration formelle: que, en autant que le peut l'Administration américaine des vivres, par son influence sur l'achat du porc et de ses produits pour l'exportation, elle fera tout son possible pour faire maintenir les prix

du porc en raison du coût d'élevage, afin d'assurer non seulement les coûts de production, mais une juste rémunération à l'éleveur.

"Par un système de contrôle par permis des fabricants et intermédiaire, l'Administration des vivres aidera encore les éleveurs. Ce système tendra à l'abolition de la spéculation, la punition des profiteurs, et l'assurance que le consommateur obtiendra le profit à juste proportion du prix de l'éleveur, et que, vice versa, le producteur aura sa juste part du déboursé du consommateur.

Cette décision du gouvernement américain d'appuyer le marché aux cochons aura un effet salutaire sur le marché canadien, parce que tout ce qui affecte le marché aux bestiaux américain répercute au même degré presque sur le marché canadien.

L'action des gouvernements américain et canadien, vu en raison des chiffres indiquant la forte diminution de production de cochons en Europe et aux Etats-Unis et de ceux indiquant l'augmentation énorme des importations anglaises de bacon et jambon depuis la guerre, donne grande confiance en la fermeté du marché aux cochons pour l'année prochaine.

Conservez les jeunes truies

Les jeunes truies abattues maintenant ne donnent que 150 livres de viande chacune. Par l'élevage, elles peuvent produire plusieurs fois cette quantité de viande pour le marché en dix ou douze mois. Chaque livre de porc ainsi produite trouvera acquéreur.

Le bacon est de nécessité militaire. C'est la forme la plus compacte sous laquelle on peut fournir la viande aux armées. Il contient 50 pour-cent de gras qui vaut le double de l'amidon comme générateur de vigueur et d'énergie.

Le bacon est la grande nourriture "de combat." Il faut en fournir des centaines de millions de livres aux armées alliées, et c'est du Canada et des Etats-Unis qu'on l'attend. C'est dire qu'une production très intense de cochons est indispensable en 1918.

Ministère de l'Agriculture de la Puissance du Canada

SERVICE DES BESTIAUX

OTTAWA